

Chapitre 3

Le Fils : supérieur aux anges

(Hé 1.5-14)

- ⁵ Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit :
Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ?
Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ?
- ⁶ Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent !
- ⁷ De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents, Et de ses serviteurs une flamme de feu.
- ⁸ Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; ⁹ Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie au-dessus de tes égaux.
- ¹⁰ Et encore: Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, Et les cieux sont l'ouvrage de tes mains; ¹¹ Ils périront, mais tu subsistes; Ils vieilliront tous comme un vêtement, ¹² Tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés; Mais toi, tu restes le même, Et tes années ne finiront point.
- ¹³ Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? ¹⁴ Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?¹

La conjonction de coordination qui introduit le texte révèle que ce que l'auteur s'apprête à écrire est lié avec ce qu'il a dit dans les versets

¹ Ce sermon a été originellement prêché le 20 avril 2008 à l'Église évangélique de Saint-Jérôme.

précédents. Au verset 4, il a indiqué que le nom du Fils était supérieur à celui des anges. Il va maintenant montrer en quoi son nom est supérieur. Nous avons déjà vu que le nom se réfère à l'être et à l'œuvre d'une personne. Dans l'Épître aux Hébreux, le Fils nous est présenté comme le prophète-prêtre-roi, Médiateur entre Dieu et les hommes. Pour présenter le nom du Fils, l'auteur devra tenir compte du double aspect de Christ comme médiateur, c'est-à-dire de son rapport avec Dieu et de son rapport avec les hommes. La structure des deux premiers chapitres suit l'intention de l'auteur de présenter ces deux aspects du Fils. Premièrement, son élévation suprême auprès de Dieu (1.5-14), puis l'auteur interrompt sa présentation pour adresser une exhortation à ses lecteurs (2.1-4), et il reprend en démontrant la nécessité de l'abaissement du Fils au rang des humains (2.5-18). Albert Vanhoye voit dans cette médiation, que seul Christ pouvait accomplir, le cœur de la prédication chrétienne :

De fait, en proclamant que Jésus est le Messie glorieux, intronisé comme Fils de Dieu à la droite du Père, et que, d'autre part, il a obtenu cette gloire céleste en mourant pour nous sur la croix, la prédication chrétienne mettait en lumière la double relation – avec Dieu d'une part, avec les hommes d'autre part – qui fait de Jésus glorifié le parfait médiateur des hommes auprès de Dieu ou, en d'autres termes, le parfait grand prêtre².

Dans cette exposition, nous nous concentrerons sur le premier aspect de la médiation du Fils : son élévation divine. Une question s'impose : pourquoi l'auteur développe-t-il cet aspect en comparant Christ aux anges ? De prime abord, son argumentation ne paraît pas si appropriée pour lecteurs modernes. Cependant, elle était très pertinente pour les premiers lecteurs.

Les juifs étaient conscients de la distance infinie entre Dieu et les pécheurs. Pour cette raison, ils croyaient à la nécessité d'une médiation entre eux et Dieu. Dans leur histoire il arriva à plusieurs reprises que des anges fussent les intermédiaires entre l'Éternel et les croyants (Gn 18.1-8 ; 19.1-23 ; Ac 7.53 ; Gal 3.19). Les juifs avaient donc le plus grand respect, voire de la crainte, pour les anges. Ils les considéraient comme des médiateurs entre le Dieu saint et le peuple pécheur. Étant donné que les anges sont les créatures les plus élevées, puisqu'ils se trouvent en face de l'Éternel (Es 6), ils étaient à leurs yeux les êtres les plus dignes de recevoir leur hommage, après Dieu. On allait même jusqu'à leur rendre un

² Ibid., p. 97.

culte en croyant s'élever jusqu'à Dieu en passant par eux. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit : « Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles (Col 2.18) »

Les Hébreux, auxquels la lettre est destinée, étaient en proie à une tentation. Leurs contemporains juifs considéraient Jésus comme un simple homme, mais eux avaient été ostracisés et persécutés parce qu'ils croyaient que Jésus de Nazareth était plus qu'un homme. Peut-être étaient-ils tentés de faire au moins admettre aux juifs que Jésus était un ange médiateur. Peut-être encore qu'eux-mêmes commençaient à douter de la messianité et de la divinité de Jésus et qu'ils étaient tentés de regarder plutôt aux anges comme médiateurs. En même temps, cela leur permettrait de se rapprocher de leurs frères, de leurs parents et de leur patrie. Nous ne savons pas exactement de quelle façon ces Hébreux envisageaient les anges et le Christ, mais de toute évidence il y avait un problème dans leur compréhension. L'auteur s'empresse de corriger cette erreur. S'il peut leur montrer que Jésus est supérieur aux anges, il l'élèvera du même coup au rang divin, car il n'y a que Dieu qui soit plus élevé que les anges. De cette pierre il fera deux coups, puisque c'est à partir de l'Ancien Testament que l'auteur prouvera son point à ses lecteurs. Les juifs reconnaissaient l'autorité divine de l'Ancien Testament; si donc ces Écritures attestent bel et bien Jésus comme médiateur supérieur aux anges, les Hébreux n'auront plus rien à envier à ceux qu'ils ont laissés en arrière et ils n'auront plus raison de douter.

Jésus lui-même déclare que tout l'Ancien Testament parle de lui : « Il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. (Lc 24.44) » Pour les juifs, la loi, les prophètes et les psaumes étaient les trois parties qui formaient les Écritures. Dans notre passage, l'auteur démontre la supériorité de Christ sur les anges à partir de sept citations de l'Ancien Testament. Ces sept citations proviennent respectivement de la loi, des prophètes et des Psaumes. Aujourd'hui, nous verrons Christ dans l'Ancien Testament.

À cause d'une approche théologique que l'on appelle le dispensationalisme, plusieurs chrétiens croient malheureusement que l'Ancien Testament ne s'adresse pas à eux, mais seulement à Israël. Cela est faux ! Nous verrons que l'Ancien Testament est un livre chrétien

parce que Christ y est présent partout. D'ailleurs, lorsque notre auteur introduit ses citations de l'Ancien Testament aux versets 6 et 7, il ne dit pas : « Il fut écrit » ou « Dieu a dit », mais il affirme : « Dieu dit ». Le verbe *λεγω*, *legō*, est conjugué au présent de l'indicatif actif. Autrement dit, ce que nous lisons dans l'Ancien Testament, c'est ce que Dieu nous dit aujourd'hui. Les chrétiens qui veulent voir l'élévation et la divinité de Christ ont besoin d'ouvrir l'Ancien Testament. Suivons l'auteur à mesure qu'il nous cite sept portions des Écritures qui attestent la supériorité du Fils sur les anges.

1. Un nom supérieur (Ps 2.7)

La première citation provient du Psaume 2 verset 7 : « L'Éternel m'a dit: Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. » Aucun ange n'a jamais été élevé au point que Dieu l'ait appelé son fils³. Jésus seul a été appelé par Dieu son Fils. Il le fut lors de l'annonciation à Marie : « Le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. (Lc 1.35) » ; lorsqu'il fut baptisé : « Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. (Mc 1.11) » ; lors de la transfiguration : « Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez -le ! (Mt 17.5) » ; par sa résurrection : « (...) et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts (Rm 1.4) » Les anges sont appelés serviteurs (Hé 1.7), mais Jésus est appelé Fils. Le contraste est énorme, en particulier lorsqu'on tient compte du contexte de l'époque et de la différence entre un fils et un serviteur : « Or, l'esclave [ou le serviteur] ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours. (Jn 8.35) »

Initialement, le Psaume 2 concernait le roi David. L'alliance davidique amenait la révélation divine un peu plus loin en préfigurant le Roi-Fils. Le rapport filial entre l'oïnt royal (le messie) et l'Éternel fut grandement développé sous l'alliance davidique. David était une figure du vrai David Fils de Dieu et Seigneur sur son peuple; le Oïnt (le Messie) dont le règne serait éternel :

³ Il est vrai que collectivement les anges sont parfois appelés fils de Dieu (Gn 6.2 ; Jb 1.6), mais aucun ange n'est individuellement appelé fils de Dieu.

²³ J'établirai sur elles [mes brebis] un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. ²⁴ Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé. (Ez 34.23-24)

²⁴ Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. ²⁵ Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. ²⁶ Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. ²⁷ Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. (Ez 37.24-27)

Lorsque le Psaume 2.7 affirme « Je t'ai engendré aujourd'hui », il n'est pas question de l'engendrement éternel du Fils, mais de Jésus en tant qu'homme. Selon la prédication apostolique, l'engendrement dont il est question ici est la résurrection de Jésus : « Nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui. (Ac 13.32-33) » Jésus, l'homme, est le seul qui porte le nom de Fils de Dieu⁴.

2. Une relation supérieure avec le Père (1 Ch 17.13)

Si Jésus est le Fils unique, il va de soi que sa relation avec le Père est supérieure à celle de qui que ce soit. Dans l'Ancien Testament, non seulement Dieu annonçait-il que le Messie serait son Fils, mais que lui-même serait son Père : « Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. (1 Ch 17.13) » Les anges ne sont pas autorisés à considérer Dieu comme leur Père, en tout cas pas de la même façon que Jésus.

Pour bien comprendre la deuxième citation, il faut la remettre dans son contexte. Le roi David veut construire une maison à l'Éternel. Le prophète Nathan l'encourage à le faire, en lui disant que l'Éternel est avec lui dans son projet. Le lendemain Nathan revient vers David avec un message différent parce que l'Éternel lui a parlé. L'Éternel fait dire à David que ce n'est pas lui qui bâtira une maison à Dieu, mais Dieu qui lui bâtira une maison :

⁴ Le cas d'Adam (Lc 3.38) est lié à sa création, mais en tant que déchu il est impossible qu'il soit Fils au sens de bien-aimé comme Jésus l'est. Concernant les croyants qui sont appelés fils de Dieu (Ga 3.26), ils le sont seulement par leur incorporation à Christ.

Et je t'annonce que l'Éternel te bâtera une maison. ¹¹ Quand tes jours seront accomplis et que tu iras auprès de tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. ¹² Ce sera lui qui me bâtera une maison, et j'affermirai pour toujours son trône. (1 Ch 17.10-12)

Ainsi, Dieu promet à David une maison, c'est-à-dire une lignée de descendants qui siègeraient sur le trône royal. Mais le texte fait une double affirmation : Dieu devait construire une maison à David et ce devait être le fils de David qui bâtit la maison de l'Éternel. Ce fut effectivement Salomon, un des fils de David, qui bâtit le Temple à Jérusalem tel que Dieu l'avait dit (1 R 6). Mais Salomon, et toute la lignée davidique d'ailleurs, n'étaient qu'un type préfigurant le véritable Fils de David qui bâtirait le tabernacle de Dieu sur terre. En Jésus, Dieu accomplit parfaitement l'oracle : par lui il bâtit une maison à David et ce Fils de David est celui qui bâtit la maison de l'Éternel.

C'est lui qui en trois jours a relevé le temple (Jn 2.19) ; et qui actuellement bâtit le temple, le corps de sa résurrection qui est la maison de Dieu, l'Église (Mt 16.18 ; Ep 2.20-22 ; 1 Co 3.9 ; 1 Tm 3.15). C'est lui qui releva la tente de David comme le prophète Amos l'avait annoncé (comp. Am 9.11 ; Ac 15.16). L'ange qui annonça sa naissance à Marie déclara : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. (Lc 1.32-33) » Il fallait que le descendant de David, dont il est question dans l'oracle de 1 Ch 17.13, soit à la fois Fils de David, Fils de Dieu et que ce soit Dieu lui-même pour construire une maison à David. Le seul, parmi les descendants de David, qui répond à cette double filiation c'est Jésus :

¹ Paul, serviteur de Jésus -Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, - ² qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures, ³ et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, ⁴ et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jésus -Christ notre Seigneur (Rm 1.1-4)

Une telle promesse, d'un descendant pleinement Dieu et pleinement homme, annonçant un règne éternel et accomplissant parfaitement, et mieux que tous ses prédécesseurs, l'alliance davidique, n'a jamais été faite à propos d'un ange, mais c'est Jésus de Nazareth qui en est l'objet.

3. Une dignité supérieure (Dt 32.43)

La troisième citation à propos du Christ provient de la Loi de Moïse. « Nations, réjouissez-vous avec son peuple ! Adorez-le vous tous les anges. (Dt 32.43) Semeur⁵ » Dans le contexte initial, le texte ne parle pas du Messie, mais de Dieu. Comment notre auteur peut-il appliquer ce texte au Fils ? C'est justement parce qu'il est le Fils que les anges doivent l'adorer. L'auteur introduit sa citation par les mots suivants : « Et lorsqu'il introduit de nouveau⁶ dans le monde le premier-né ». Le mot premier-né (πρωτο, τοκος, *prōtotokos*) révèle que celui qui est introduit dans le monde a une dignité supérieure. Le terme *prōtotokos* peut-être employé pour Christ de deux façons différentes. Il peut référer à sa résurrection d'entre les morts (Col 1.18) : Christ est le premier-né de la nouvelle humanité glorifiée. Le terme se réfère également à la position que Christ occupe vis-à-vis du reste de l'univers (Col 1.15) : il est avant tout, il a préséance sur tout, tous sont dans un rang inférieur au sien. C'est ce deuxième sens dont il est question en Hébreux 1.6. Aucun ange n'est le *prōtotokos* de Dieu, Jésus l'est. Mais cela justifie-t-il l'application à Jésus d'un texte qui désignait originellement l'Éternel ? D'après Jésus, les privilèges que confère le rang de *prōtotokos* justifient amplement l'adoration des anges : « (...) afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. (Jn 5.23) » Pas étonnant que les anges étaient présents pour louer les merveilles de Dieu à la naissance de Jésus (Lc 2.13ss.) ; qu'ils s'empressaient de le servir (Mt 4.11) ; que le Fils commandera une armée d'anges à son retour (Mt 16.27) et que les anges dans les cieux l'adorent (Ap 5.11ss.) Si même les chérubins et les séraphins adorent Jésus, combien est supérieure sa dignité ! Les anges sont glorieux au point que Jean faillit adorer l'un d'eux : « Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. (Ap 19.10) » Si élevés soient-ils, la dignité de Jésus est supérieure. Albert Barnes écrit : « Je me sens en

⁵ Le texte est cité à partir de la version Semeur, car il ne figure pas dans Louis Segond. Entre Louis Segond (1910) et la Semeur (2000), le texte de la Septante, cité dans Hé 1.6, mais absent du Texte massorétique, fut authentifié grâce à des manuscrits en hébreux retrouvés à Qumram.

⁶ L'expression de nouveau (πα, λιν) ne doit pas être liée au verbe introduire (ειvσα, gw), mais au verbe dire (λε, gw). Il n'est pas question d'une fois où à nouveau Dieu introduira son premier-né dans le monde, mais plutôt d'une nouvelle citation que l'auteur veut faire (de nouveau Dieu dit...)

sécurité d'adorer là où les anges adorent; je ne sens pas que je puisse retenir mon hommage là où ils ont été commandés de rendre le leur⁷. »

4. Une nature supérieure (Ps 104.4)

La supériorité du Fils sur les anges est encore mise de l'avant, cette fois en citant un passage qui ne parle pas du Fils, mais des anges : « Il fait des vents ses messagers, Des flammes de feu ses serviteurs. (Ps 104.4) » Louis Segond a traduit מַלְאָכִים, *malâch*, par messager, mais le mot veut également dire ange; c'est ainsi que la Septante a traduit le mot. Ce texte nous apprend deux choses sur les anges. Premièrement, les anges sont présentés comme des créatures finies, altérables, changeantes, qui peuvent chuter (Ap 12.9). Cela est évident par le caractère évanescent du vent et de la flamme. Il est sous-entendu que le Fils lui n'est pas changeant ou altérable. D'ailleurs, l'auteur l'affirme explicitement plus loin dans son épître : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. (Hé 13.8) » Deuxièmement, les anges sont uniquement désignés comme serviteurs de Dieu, tandis que Jésus est désigné comme Fils de Dieu.

5. Une autorité supérieure (Ps 45.6-7)

La cinquième citation démontre l'autorité supérieure du Fils. « Ton trône, ô Dieu, est à toujours; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté: C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie, par privilège sur tes collègues. (Ps 45.6-7) » Ce Psaume s'adresse à un roi, probablement dans la lignée messianique, donc préfigurant Christ. Il est frappant que le roi soit appelé Dieu, surtout en tenant compte du fait que les Israélites ne divinisaient pas leurs monarques comme les autres nations. Il n'y a qu'une explication possible : l'Esprit de Dieu a inspiré ces mots à l'auteur en désignant à l'avance Jésus le Messie.

Un roi davidique qui aimait la justice et haïssait l'iniquité était un roi qui faisait la guerre au mal et qui appliquait la Loi de l'Éternel dans son pays. Concernant le Fils de Dieu, cette parole se réfère certainement à son œuvre de « purification des péchés (Hé 1.3) ».

⁷ Albert Barnes, *Notes on the New Testament, Hebrew*, Grand Rapids, Baker, 2005 (1847), p. 48.

L'amour pour la justice et la haine du mal qu'a Jésus se sont manifestés par la croix. Par celle-ci il a fait la guerre au diable (Hé 2.14) et a établi la justice de Dieu (Col 1.20). C'est précisément à cause de cette œuvre de justice, nous dit le psalmiste, qu'il a reçu l'onction pour devenir roi⁸. Cela s'accorde avec l'ordre précis dans lequel l'auteur d'Hébreux nous présente l'œuvre du Christ; la croix, suivie de l'onction royale : « [II] a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts (Hé 1.3) ». Aucun ange, pour une œuvre de justice, n'a reçu une telle autorité.

Les collègues ou les égaux (*meto, coi, metochoi*) dont il est question sont les croyants. Cela nous montre deux choses importantes. Premièrement, le privilège des croyants que le Fils de Dieu soit devenu semblable à eux et qu'il représente sa race devant Dieu. Deuxièmement, c'est en tant qu'homme que Jésus a reçu une autorité supérieure aux anges.

6. Une œuvre et une existence supérieures (Ps 102.25-27)

La sixième citation offre un contraste infini entre le Créateur et sa création. « Tu as anciennement fondé la terre, Et les cieus sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras; Ils s'useront tous comme un vêtement; Tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, Et tes années ne finiront point. (Ps 102.25-27) » D'abord, en appliquant ce Psaume au Fils, l'auteur montre que dans la doctrine apostolique le Créateur est Jésus-Christ. Dans ce Psaume il y a une référence à deux ordres différents : un ordre temporel et un ordre éternel. Le premier ordre n'est pas permanent, il est périssable, comme un vêtement qui s'use. Le psalmiste réalise cela alors qu'il réfléchit sur les ruines de Jérusalem. Mais il se réjouit en pensant au second ordre qui, lui, subsiste éternellement sans jamais être altéré. Nous devons d'autant plus garder cette bonne perspective dans notre manière de vivre que nous savons que le premier ordre sera à nouveau ébranlé :

²⁶ lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. ²⁷ Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. ²⁸ C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte

⁸ Dans son *Institution chrétienne*, Calvin considère que l'onction royale supérieure aux autres que Christ a reçue c'est l'abondance de l'Esprit Saint. Christ peut enrichir ses compagnons parce qu'il possède l'Esprit en abondance (II, XV, 5).

qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, ²⁹ car notre Dieu est aussi un feu dévorant. (Hé 12.26-29)

Ce Psaume est appliqué à Jésus et aux anges par l'auteur de l'Épître aux Hébreux de la façon suivante. Premièrement, l'œuvre de Jésus est supérieure à celle des anges; aucun d'entre eux n'a créé, tandis que le Fils a « au commencement fondé la terre et les cieux ». Mais la comparaison ne se limite pas à l'œuvre de l'un et de l'autre, elle s'étend également à leur existence même. Les anges appartiennent au premier ordre, ils sont des créatures. Jésus appartient au second ordre, il est Éternel.

7. Un accomplissement et une destinée supérieurs (Ps 110.1)

L'auteur termine de montrer la supériorité de Christ en citant un dernier texte. « Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. (Ps 110.1) » C'est à ce Psaume que Jésus fait allusion en demandant aux pharisiens : « Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? (Mt 22.45) » Le verset 1 du Psaume 110 est un des passages qui nous permettent d'affirmer la divinité du Fils tout en faisant une distinction entre les personnes de la Trinité (c'est le Seigneur, qui a dit à mon Seigneur...) Le Nouveau Testament l'attribue unanimement à Christ (Hé 1.13 ; 8.1 ; 10.12-13 ; 12.2 ; Mt 22.44 ; Mc 12.35-36 ; Lc 20.42 ; Ac 2.34 ; 1 Co 15.25 ; Ep 1.20 ; Col 3.1 ; 1 P 3.22 ; Ap 3.21 ; 5.1, 7).

Le Psaume 110 était probablement lu lors de l'intronisation d'un roi, dans l'idée que Dieu lui soumettrait ses ennemis⁹. Ces rois messianiques préfiguraient Celui à qui Dieu allait soumettre tous ses ennemis. On peut voir dans la réalisation de cette promesse l'accomplissement de Genèse 3.15 où la postérité de la femme devait écraser la tête du serpent. Mettre son pied sur la tête d'un adversaire montrait la complète victoire face à l'ennemi (Js 10.22-27). Ainsi, les victoires du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament préfiguraient la Victoire. Celle-ci, bien que remportée définitivement au calvaire, sera manifeste lorsque « le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. (Rm 16.20) »

⁹ Cf. F.F. Bruce, *Hebrews*, p. 63.

Nous avons déjà vu que si le Fils s'est assis c'est parce qu'il a achevé son œuvre. Son accomplissement est plus grand que celui de n'importe quel ange, pourtant constamment au service de Dieu. S'il a accompli plus qu'eux tous, il va de soi que sa destinée aussi surpasse la leur. La dernière image par laquelle l'auteur compare Jésus aux anges offre un contraste frappant. Les anges ne sont pas assis, ils sont debout près du trône; ils ne sont pas dans une position d'attente, mais ils sont envoyés pour exercer un ministère. Jésus est assis sur le trône, il n'est pas envoyé et il attend que Dieu lui asservisse tous ses ennemis. Aucun ange n'est actuellement en train de régner, Jésus l'est : « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. (1 Co 15.25) »

CONCLUSION

Au début du chapitre 2 nous verrons clairement où l'auteur veut en venir en comparant Jésus et les anges. Pour l'instant cependant, une application me semble inévitable. Peut-être ne sommes-nous pas en proie, comme les Hébreux, à donner plus de considération aux anges qu'au Fils de Dieu; mais y a-t-il quoi que ce soit dans notre vie qui fasse compétition à Jésus ? Qu'est-ce qui occupe la première place ? Qui ou quoi est l'objet de notre confiance ? Y a-t-il des choses que nous aimons et que nous recherchons plus que lui ? Sachons une chose, tout lui est inférieur. Même les anges, qui pourtant sont les plus élevés en terme de créatures, lui sont inférieurs en tous points. Maintenant, si rien de l'ordre temporel ne peut avoir plus de valeur que lui, pourquoi y a-t-il tant de choses qui passent avant lui dans nos vies ? Veillons avec grande précaution à ce que nos cœurs et nos pensées ne deviennent pas idolâtres en donnant à des créatures ce qui doit revenir à Dieu. Jésus est digne de toute notre confiance, de tout notre amour, de toute notre vénération, de toute notre adoration, de toute notre obéissance, de toute notre vie. Il est notre Dieu.

Lecture supplémentaire Ps 103.15-22